

Discours d'ouverture du colloque du 18 juin 2010

Valides, quand le handicap nous handicape. Le titre donné à ce colloque ne se veut pas inutilement provocateur. Il est sans tout simplement intentionnel.

Dans une société démocratique qui, par définition, est aussi une société solidaire, il est nécessaire que le fort vienne au soutien du plus faible. Le bien portant au soutien du malade. Le valide au soutien de la personne en situation de handicap.

Et c'est bien ce que ce colloque veut signifier.

Je tiens à remercier l'ensemble des partenaires qui aujourd'hui ont permis la tenue de cette journée. L'IRA de Metz, son directeur, Mr. Chambon, et l'ensemble de son équipe. Mais aussi le CNFPT, ses deux délégations Alsace-Moselle et Midi-Pyrénées et leurs directeurs respectifs, M. Baillard, ami de longue date de SARIA et Mr. Chaubet, qui je n'en doute pas, le deviendra. Peut-être va-t-il nous aider à créer une antenne de SARIA dans sa région. L'ANFH et notre amie, en même temps qu'adhérente de SARIA, Marie Christine Prud'homme. Enfin, le FIPHP au travers de Mme Haalb-Siener, déléguée pour la région Grand-Est. Bien entendu tous les adhérents de SARIA, ces fidèles soutiens sans lesquels nous n'aurions pas pu proposer et organiser ce colloque.

J'ajoute à ces remerciements, M. Vigouroux, Directeur général du CHU de Nancy qui en tant que délégué régional de la Fédération Hospitalière de France a bien voulu accepter de diffuser aux établissements de santé de la région Lorraine le programme de ce colloque. Je n'oublie pas M. Platz, chargé de mission auprès de la délégation lorraine de la FEHAP, qui a fait de même auprès des établissements de santé, sociaux et médico-sociaux à but non lucratif.

Je n'entrerai pas dans les détails de cette journée si ce n'est, là aussi, remercier deux amis. Jean-Marc Ferretti, Vice-Président de SARIA et Jean-Yves Barreyre, directeur du CREAHI Ile de France ainsi que du Centre d'Etude, de documentation et d'Information sur l'Action Sociale (le CEDIAS). Avec Mrs. Baillard et Chaubet, ils vous diront différemment combien changer notre regard, nous valides, est primordial si nous voulons progresser dans la voie d'une vraie insertion professionnelle des personnes en situation de handicap.

Merci aussi aux responsables des ateliers qui durant l'après-midi vous permettront d'approcher la question, non pas des déficiences des personnes en situation de handicap, mais de leurs aptitudes et de leurs compétences.

Merci, et je ne peux les omettre, aux traductrices en langue des signes qui vont permettre aux personnes malentendantes d'être vraiment parmi nous et avec nous.

Je m'arrête là pour ces propos introductifs afin de laisser un temps de parole à Marie-Christine Prud'homme, à Mme Haalb-Siener, à Patrick Baillard ou à Mr. Gérard Chaubet.

Bon colloque, bonne journée. En espérant qu'elle vous permettra de repartir plein de cette énergie qui favorise l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap.

Raymond Chabrol